

**LES ENJEUX DE L'AMPLIFICATION DANS LE DISCOURS
DE BASSOLMA BAZIE A LA 78^E ASSEMBLEE GENERALE
DE L'ONU A NEW YORK**

Sidbéwendé Germain YAMÉOGO

Université Norbert ZONGO

Burkina Faso

&

Symphorien Dimanche ZONGO

Université de Fada N'Gourma

Burkina Faso

Résumé : Cette contribution porte sur les enjeux de l'amplification dans le discours de Bassolma Bazié, tenu le 23 septembre 2023 à la 78^e Assemblée Générale de l'ONU à New York. L'amplification est un fait de style consistant à mettre en exergue la portée, la beauté ou l'horreur de la réalité. Ce phénomène stylistique est remarquable dans le discours de Bassolma Bazié. Il se manifeste par des procédés de style émotionnants à visée argumentative. Le Ministre d'État burkinabè dénonce, par ces figures, le désir ardent de certaines puissances occidentales à maintenir à jamais l'Afrique dans la dépendance et appelle les Africains à l'union. L'amplification dans le discours de Bassolma Bazié est donc l'expression des dérives d'un monde marqué par des injustices sociales, la dictature et la mauvaise gouvernance devant des institutions qui prônent la paix, la justice et la liberté. Elle a un effet de dramatisation car elle met en scène des personnes victimes, montre les responsables de cette situation et enfin révèle des figures héroïques capables de réparer le désordre social.

Mots-clés : Argumentation, amplification, stylistique, émotionnant, dramatisation.

**THE ISSUES OF AMPLIFICATION IN BASSOLMA
BAZIÉ'S SPEECH AT THE 78 TH UN GENERAL
ASSEMBLY IN NEW YORK**

Abstract : This contribution focuses of the issues of amplification in Bassolma Bazié's speech, held on September 23, 2023 at the 78 th Un General Assembly in New york. Amplification is a stylistic phenomenon is remarkable in the speech of Bassolma Bazié. It manifests itself through emotional style processes with an argumentative aim. The Burkinabè Minister of State denounces

through these figures the ardent desire of certain Western powers to keep Africa forever dependent and calls on Africans to unite. The amplification in Bassolma Bazié's speech is therefore the expression of the excesses of a world marked by social injustices, dictatorship and poor governance in front of institutions which advocate peace, justice and freedom. It has a dramatizing effect because it depicts victims, shows those responsible for this situation and finally reveals heroic figures capable of repairing social disorder.

Keywords : Argumentation, amplification, stylistic, emotional, dramatization.

Introduction

Dans les sociétés antiques, la parole reste la pierre angulaire de la vie sociale. L'Homme grec comme le souligne B. Buffon « se réalise en s'adressant aux autres, en s'objectivant pour s'inscrire dans le Tout qui donne sens à son existence » (2002, p.55). Les orateurs antiques prenaient notamment la parole dans trois situations importantes : dans les assemblées à caractère politique, dans les séances au tribunal et dans les assemblées civiles. Ces différentes situations rhétoriques donnent lieu à trois genres de discours : le genre délibératif qui vise à persuader ou à dissuader en mettant en évidence le nuisible ou l'utile, le genre judiciaire qui vise à accuser ou à défendre en mettant en valeur le juste et l'injuste et le genre épideictique qui vise à louer ou à blâmer en se focalisant sur le bien, le mal ou le beau.

Que dire de la place de la parole dans les sociétés d'aujourd'hui ? Si dans les sociétés antiques, le discours était oral, aujourd'hui, il est non seulement oral mais aussi écrit et visuel. Et l'on peut affirmer que nous vivons dans un monde de rhétorique et d'argumentation. Nous vivons dans un monde où dans toutes les sphères de la société, des hommes et des femmes prennent la parole pour influencer le comportement de leurs semblables.

Dans le domaine politique, la persuasion s'opère par la mobilisation de trois principales stratégies discursives liées aux passions, à la raison et à l'image du sujet politique. Il s'agit des stratégies de captation, crédibilité et de légitimation. La persuasion qui est mise en œuvre dans le discours politique, précise P. Charaudeau, « *est affaire de passion, de raison et d'image* » (2014, p.71). Ce triangle de la persuasion rappelle les objectifs du discours définis par Cicéron. Un bon discours doit avoir trois objectifs selon Cicéron : il doit instruire (*docere*) ; l'orateur

s'adresse à l'intelligence de son auditoire dans un style simple et clair. Le discours doit également plaire (placere). Par le style noble ou sublime, l'orateur entend toucher (movere) le cœur de son auditoire. Ce travail porte sur les enjeux du style émotionnel dans le discours politique.

Notre réflexion porte plus précisément sur le discours de Bassolma Bazié, ministre d'État burkinabè, tenu le 23 septembre 2023 à la 78^e Assemblée générale de l'ONU à New York. Un discours que plusieurs opinions ont qualifié d'historique, un discours que certaines opinions ont trouvé similaire à celui de Thomas de Sankara livré à la même tribune. Nous ne saurions exposer la problématique de cette réflexion, sans au préalable présenter le contexte de la prononciation du discours de Bassolma Bazié.

L'un des six organes principaux de l'ONU, l'Assemblée Générale, a un rôle consultatif pour des questions qui touchent à la paix et à la sécurité internationale. Elle se réunit en sessions régulières chaque année de septembre à décembre. En 2023, elle a eu lieu du 19 au 26 septembre 2023 à New-York autour du thème « Rétablir la confiance et raviver la solidarité : accélérer l'action menée pour réaliser le Programme 2030 et ses objectifs de développement durable en faveur de la paix, de la prospérité, du progrès et de la durabilité pour tous ».

La 78^e Assemblée Générale de l'ONU s'est tenue dans un contexte de crise politique au Burkina Faso, au Mali et au Sahel. Dirigés par des militaires, ces trois pays sahéliens sont confrontés à une crise sécuritaire d'une gravité notoire. L'armée justifie sa prise du pouvoir par la dégradation continue de la sécurité et à l'incapacité des autorités civiles à enrayer l'expansion des groupes terroristes. L'accession de l'armée au pouvoir n'a pas été contestée par les populations de ces pays. On a plutôt assisté à des manifestations populaires de soutien.

La 78^e Assemblée Générale de l'ONU s'est déroulée également dans un contexte de crise diplomatique entre la France et les trois pays du Sahel dirigés par des militaires. Au Burkina Faso, par exemple, trois faits traduisent cette crise diplomatique : la demande de la fin de la mission de l'opération Sabre au Burkina Faso, la dénonciation de l'accord d'assistance militaire technique conclu à Paris le 24 avril 1961 entre la République de Haute-Volta et la République française, et le rappel de l'ambassadeur de la France sur la demande des autorités burkinabè. Le discours de Bassolma Bazié du 23 septembre 2023 est donc prononcé dans un contexte de crise politique, diplomatique et

sécuritaire. L'amplification demeure un fait de style caractéristique de son discours¹. Ce phénomène stylistique n'est pas sans enjeux.

D'où la question suivante : quels sont les enjeux de l'amplification dans le discours de Bassolma Bazié ? De cette question principale découlent les questions secondaires suivantes : par quels procédés stylistiques l'amplification se manifeste-t-elle dans le discours de Bassolma Bazié ? Quelle est la portée argumentative et stylistique de ces procédés ?

Nous postulons comme hypothèse principale que dans le discours de Bassolma Bazié, l'amplification est, non seulement un procédé émotionnant possédant des effets argumentatifs, mais aussi, il s'agit d'une fonction stylistique qui participe de l'expression d'une vision du monde. Les hypothèses secondaires liées à cette hypothèse principale sont formulées comme suit : l'amplification se manifeste dans le discours de Bassolma Bazié par des figures d'insistance et /ou d'intensité ; celles-ci visent à émouvoir pour faire prendre conscience d'une situation dysphorique ; elles cachent des effets de sens que l'on peut déchiffrer. Notre réflexion vise donc à découvrir les enjeux de l'amplification dans le discours de Bassolma Bazié. Elle permet de présenter les procédés stylistiques de l'amplification et leurs effets argumentatifs et stylistiques. L'amplification étant un procédé émotionnant, le cadre théorique qui nous servira de grille d'analyse sera l'approche argumentative de l'émotion. Nous nous inspirons notamment des travaux de C. Plantin (1998) et de C. Viktorovitch (2021).

Pour montrer les effets argumentatifs de l'amplification, nous nous inspirons de la démarche proposée par Plantin et présentée dans M.I. Spagna (2016). Nous procéderons d'abord à la présentation des procédés d'amplification ; nous déterminerons ensuite la visée pathémique de chaque procédé avec les pathèmes qui la justifient ; nous relèverons également les topoï ou les situations émouvantes qui participent à la construction des émotions et les orientations argumentatives qu'elles impliquent. La réflexion s'articule autour des points suivants : la présentation de la théorie sur laquelle notre réflexion est construite, les procédés d'amplification et leurs effets argumentatifs et enfin la fonction stylistique de l'amplification dans le discours de Bassolma Bazié.

¹ Discours transcrit par lefaso.net : <https://lefaso.net/spip.php?article124497>

1. Cadre théorique

L'amplification consiste, selon C. Viktorovitch, à mettre en exergue la portée, la beauté ou l'horreur de la réalité (2021, p.252). C'est un outil du pathos ou de la rhétorique émotionnelle. On ne saurait parler de cette forme de rhétorique sans faire allusion à la conception grecque de la rhétorique. Les Grecs définissent la rhétorique comme l'art de guider une collectivité sur le chemin de l'excellence humaine. Pour faire naître cet idéal, il faut le logos, la raison, mais aussi les passions, le pathos et l'éthos. Ces deux constituants du triangle rhétorique correspondent à la dimension affective du discours. L'éthos est lié à la persuasion par l'image de l'orateur et le pathos à celle de l'auditoire. Le logos, enfin, est axé sur les preuves rationnelles.

Persuader par le pathos, c'est chercher donc à gagner l'adhésion de l'auditoire en mobilisant ses passions ou ses émotions. On lie habituellement l'appel aux émotions à la manipulation, définie comme l'ensemble des procédés permettant de changer le comportement d'un individu en neutralisant ses facultés critiques. « Pour certaines opinions, les émotions sont susceptibles de « produire une saturation de conscience chez les auditeurs et, ce faisant, contrarier leurs facultés critiques. » (C. Viktorovitch, 2021, p.225). Un tel jugement tient en ce que l'utilisation du pathos peut se fonder sur des faits biaisés ou sur la mobilisation intensive des émotions qui empêche les auditeurs d'analyser et de critiquer les arguments. Buffon (2002) parle, dans ce cas, de rhétorique extrémiste.

Les émotions ont pourtant un rôle central dans l'argumentation. Comme l'écrit C. Viktorovitch,

Les êtres humains ne sont pas des machines. Nous ne percevons pas le monde avec le regard surplombant d'un ordinateur. La réalité elle-même ne se réduit pas à une suite de données alignées dans un tableau. Pour comprendre ce qui nous entoure, notre raison ne suffit pas. Nous avons, aussi, besoin de nos émotions. (2021, p.218)

Argumentation et émotions sont deux réalités inséparables. Les émotions se manifestent dans les discours par des procédés linguistiques, stylistiques, rhétoriques ou pragmatiques. Ainsi, nous nous accordons avec C. Plantin et al. (2000) qu'une argumentation peut exprimer explicitement une émotion ou la construire discursivement. Dans l'émotion explicite, une émotion est désignée afin de produire un effet particulier appelé contagion d'affect. L'émotion est implicite quand elle s'appuie sur des « pathèmes » qui désignent des expressions

ou des termes qui connotent l'émotion et permettent de l'exprimer. Toute émotion a une cause, une origine ou une source. Il y a toujours un agent derrière nos peurs, nos angoisses, notre colère, notre indignation, nos joies, notre fierté, notre espoir et notre enthousiasme.

C. Viktorovitch le dit :

Les affects ne naissent pas tous seuls, de manière spontanée. Ils s'ancrent toujours dans un contexte particulier. Nous n'avons jamais peur sans raison, ni ne sommes joyeux sans motif : il y a quelque chose qui nous effraie ou nous enjoue. Nous pouvons, bien sûr, échouer à retrouver la source de notre émotion. La vivre, sans la comprendre. Mais sous le flot de la conscience, celle-ci trouve toujours son origine dans une situation concrète, fut-elle observée par le prisme déformant de notre intériorité. En psychologie, on dit que les affects ont des antécédents cognitifs (2021, p.231).

Le quotidien de l'Homme est fait d'évènements qui impliquent des responsables, présentent des personnes vulnérables et évoquent des souvenirs mémorables. L'art de persuader par les émotions consiste à savoir choisir les faits et les informations qui touchent les auditeurs. L'art du cadrage, en rhétorique, nous dit C. Viktorovich, « consiste à ne dire que ce que nous voulons laisser voir, et taire ce qui doit demeurer dans l'obscurité » (2021, p. 237).

Pour identifier les causes des réactions émotionnelles dans le discours, C. Plantin (1998) propose un questionnement topique en se fondant sur la rhétorique classique, de la pragmatique et de l'analyse du discours. Ces lieux communs ou topoï présentés dans M.I. Spagna (2016) sont :

- T1 : Quoi ?
- T2 : Qui ?
- T3 : Comme ? [Comparaison]
- T4 : Quand ?
- T5 : Où ?
- T6 : Combien ?
- T7 : Pourquoi ?
- T8 : Conséquences ?
- T9 : Normes ?
- T10 : Contrôle ?
- T11 : Distance au lieu psychologique ?
- T12 : Agrément ?

On doit se demander si l'évènement est positif ou négatif (T1), quel est le type de personnes affectées (T2), à quoi l'évènement fait penser (T3), s'il est inclus ou exclu dans la

sphère temporelle subjective de la personne affectée (T4), si le lieu où se produit l'émotion peut être émotionnellement marqué (T5), quelle est l'intensité de l'émotion ou le nombre de personnes affectées (T6), la causalité et l'agentivité (T7), quelles en sont les conséquences (T8), s'il y a conformité entre ou incompatibilité avec les normes éthiques et sociales du lieu psychologique (T9), s'il y a une possibilité de contrôle de cet événement (T10), quel est le degré de proximité ou d'intimité au lieu psychologique (T11), quelle est l'évaluation globale de l'évènement (T12). (M. I. Spagna, 2016).

Tous ces lieux communs ou topoï sont des situations émouvantes qui participent à l'orientation argumentative des émotions. Ils renvoient, comme nous l'avons déjà souligné, aux faits ou fragments de la réalité dans lesquels l'orateur puise afin de susciter des affects et partant, emporter la conviction. Qui est-ce qui provoque les émotions chez l'Homme ? Comment produire des émotions chez l'Homme ? C. Viktorovich distingue six situations émouvantes qui sont : la proximité, l'identité, l'intensité, la similarité, l'agentivité, et la métérialité. (2021, p. 231). En effet, pour lui, l'Homme a tendance à être plus facilement ému par ce qui est plus proche de lui ; la gravité ou l'intensité d'une situation est également source d'émotion. De même, ce qui est précis et avéré nous touche par rapport à ce qui est douteux et vague. Par ailleurs, la précision de l'identité des acteurs impliqués dans une situation produit généralement de vives émotions. L'introduction de l'agentivité dans une situation peut générer un surcroît d'émotions. Enfin, lorsque nous sommes confrontés à des situations qui nous évoquent des événements que nous avons vécus, nos émotions s'amplifient.

Comme nous avons pu le constater, l'appel aux affects n'est pas toujours au service de la manipulation. Il peut avoir des effets argumentatifs. Mieux, une argumentation qui récuse de joindre les passions à la raison reste inefficace. Le champ théorique de la réflexion étant présenté, il nous semble judicieux de passer aux résultats de l'étude.

2. Les procédés d'amplification et leurs effets argumentatifs dans le discours de Bassolma Bazié

Les procédés de l'amplification que nous avons relevés dans le discours de Bassolama Bazié sont l'accumulation, l'hyperbole, l'anaphore, l'énumération et l'épiphore.

2.1. L'accumulation

Selon le Dictionnaire Larousse du XXe siècle, cette figure consiste « à accumuler les mots pour rendre l'idée plus frappante ». C'est une figure d'intensité qui permet de créer un effet d'amplification par l'énumération excessive de mots, de groupes de mots de même catégorie grammaticale et de même fonction. Ce procédé est présent dans l'exemple suivant :

Exemple 1

Au nom du peuple Burkinabè, je m'incline respectueusement sur la mémoire des grands leaders dans le monde qui ont fait rêver et espérer d'une société humaine, juste et équitable à travers leur engagement, détermination et esprit de sacrifice. Je cite notamment : **Fidèle CASTRO** de Cuba ; **Patrice Emery Lumumba** du Congo ; **Kwamé N'krumah** du Ghana ; **Modibo KEITA** du Mali ; **Ruben Um Nyobé** et **Félix Moumié** du Cameroun ; **Sylvanius OLYMPIO** du Togo ; **Che Guevara** de l'Argentine ; **Martin Luther King** et **Malcom X** des États-Unis d'Amérique ; **Nelson Mandela** de l'Afrique du Sud ; **Jomo Kenyatta** du Kenya ; **Amilcar Cabral** de la Guinée Bissau et des îles de Cap Vert ; **Marien Ngouabi** du Congo Brazaville ; le **Capitaine Noël Isidore Thomas SANKARA** du Burkina Faso ; etc. Ces leaders ont été pour la plupart, exécutés de façon violente, et d'autres, assassinés à travers le feu des prisons et des empoisonnements. Leur seul crime a été pour chacun d'eux l'incarnation des rêves, des ambitions, de l'espoir des peuples meurtris, violés, violentés et pillés (New York, 23 septembre 2023).

L'accumulation se justifie, dans ce passage, par l'énumération excessive des héros qui ont marqué l'histoire du monde et ont été majoritairement assassinés ou privés de leur liberté. À travers cette figure de style, Bassolma Bazié veut indigner ses auditeurs. L'indignation est une émotion de colère causée par une action injuste ou immorale. Plusieurs pathèmes mettent en évidence cette émotion. À titre illustratif, nous relevons les participes passés péjoratifs comme « exécutés », « assassinés », les substantifs péjoratifs « prisons », « empoisonnements », « feu » et l'adjectif qualificatif intensif à valeur péjorative « violente ».

Plusieurs arguments permettent de justifier cette émotion. Il s'agit de la nature de la situation évoquée, l'identité des personnes affectées, l'évocation d'un domaine anti-démocratique, la dictature, les causes de la disparition des leaders qui sont à la limite absurdes, le nombre

important des leaders assassinés, etc. Les topoï ci-dessous donnent plus d'éclaircissements sur ces arguments :

- **quoi** ? Il s'agit d'un évènement dysphorique, d'un évènement négatif choquant : des assassinats ;
- **qui** ? Ceux qui sont affectés sont de « grands leaders », c'est-à-dire des guides ;
- **comme** ? L'accumulation évoque la dictature ;
- **pourquoi** ? Ces « grands leaders » sont assassinés à cause de leur combat « pour une société humaine juste et équitable » ;
- **combien** ? Le nombre de grands leaders assassinés est important. L'usage du pronom indéfini « la plupart » et la mention de la locution adverbiale « etc. » le suggèrent ;
- **proximité** ? Nous constatons la mise en évidence d'une proximité géographique ; la précision des pays d'origine des leaders vise à toucher les Africains en général et en particulier les populations de chaque pays africain. En effet, la plupart des leaders tués violemment sont des Africains.

Le schéma argumentatif suggéré par ces topoï peut être présenté comme suit : si les Africains comptent sur la communauté internationale pour la restauration de la paix, la promotion de la justice et de la liberté dans leurs pays, ils ne seront jamais libres et ne vivront jamais dans la quiétude. La communauté internationale bénit toujours les actes d'injustice et de violence qui maintiennent les pays africains dans la dépendance. Alors, ne comptons plus sur la communauté internationale pour résoudre nos problèmes. Nous retenons finalement que l'accumulation induit une visée pathémique basée sur le sentiment de rejet.

2.2.L'hyperbole

L'hyperbole participe d'une esthétique du sensationnel. C'est une figure d'intensité qui est dévolue à l'expression de l'exagération ou du grossissement de la réalité. Pour J.J. Robrieux, « l'hyperbole est la principale figure de l'exagération par laquelle on augmente ou diminue exagérément la réalité que l'on veut exprimer de manière à produire plus d'impression » (2021, p.100). L'hyperbole est produite par des procédés stylistiques comme la comparaison, la métaphore, les superlatifs et le lexique de l'intensité. Le passage suivant en est une illustration :

Exemple 2

D'abord, en Libye, suite à **cette catastrophe diluvienne**, des **milliers de vies ont été fauchées**. [...]. L'honnêteté intellectuelle recommande et l'histoire des consciences nous reflètent que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple Libyen pour avoir été, collectivement et individuellement, par passivité condamnable ou par complicité active et inacceptable, aux côtés **des bourreaux** qui ont été la **première catastrophe anthropique** en Libye. C'est cette **catastrophe** qui a **mis la Libye à genoux** en la **saccageant** et tuant son guide, avant que **les eaux du déluge** ne viennent l'endeuiller davantage. Et malheureusement, à la tête de cette **catastrophe humaine** étaient l'ONU sous la résolution 19-70 et le silence coupable voire la complicité de la CEDEAO et de l'Union Africaine. **Cette macabre intervention**, avec la France de Nicolas SARKOZY en tête, a liquidé le guide libyen le Colonel Mouammar Kadhafi, le 20 octobre 2011. Si les condoléances au peuple Libyen avaient un minimum de bon sens et sans hypocrisie, cette **diplomatie macabre** n'aurait jamais lieu autour du cas du Niger pour y créer une Libye bis (New York, 23 septembre 2023).

Bassolma Bazié se sert de l'hyperbole dans ce passage pour susciter la peur chez ses auditeurs. Font partie des pathèmes qui suggèrent cette émotion, les lexies « catastrophe », « diluvienne », « déluge » et « macabre ». Ce sentiment d'inquiétude éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger est soutenu par plusieurs arguments comme la situation dysphorique proposée, la précision du lieu référentiel de l'évènement, la désignation des responsables de l'évènement, etc. Les lieux communs ci-dessous présentent bien ces faits argumentatifs :

- **quoi ?** L'hyperbole évoque un évènement dysphorique : l'intervention de l'ONU et de la France en Libye ;
- **où ?** Le référentiel géographique de l'évènement est précisé : la Libye. C'est un évènement qui concerne les Africains ; il s'agit de la crise libyenne de 2011 qui rappelle les frappes des avions de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ;
- **combien ?** Un grand nombre de personnes tuées : « milliers de vies ont été fauchées ».
- **comme ?** L'hyperbole évoque une tragédie, un évènement inquiétant et angoissant : un déluge.

- **agentivité** ou **causalité** ? Les responsables du drame sont cités : il s'agit de l'ONU, de la France de Nicolas Sarkozy qui ont mobilisé leur génie militaire contre la Libye mais aussi la CEDEAO et l'Union Africaine qui sont présentées comme des complices.

L'ensemble de ces lieux communs vise à prouver que l'ONU, la CEDEAO et l'Union Africaine, loin d'être des institutions de promotion de sécurité, de bonne gouvernance et de progrès économique, sont des menaces contre l'Afrique. À travers l'hyperbole, Bassolma Bazié semble vouloir obtenir cette conclusion factuelle de la part des dirigeants africains : prenons de la distance vis-à-vis de la France, de l'ONU, de la CEDEAO et de l'Union Africaine.

2.3.L'anaphore

L'anaphore est une figure d'insistance qui permet par la répétition d'un terme ou d'une expression en début de vers ou de phrase d'arrêter l'attention des lecteurs ou des auditeurs sur un point particulier. Pour M. Bonhomme, « elle est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots au début de plusieurs énoncés ou syntagmes consécutifs » (2005, p.64). La répétition, comme le soulignent C. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca, est une figure de présence. Il s'agit de rendre l'objet du discours présent dans la conscience des auditeurs (2008, p.236). Ainsi, « la répétition ne change rien dans l'objet qui se répète, mais elle change quelque chose dans l'esprit qui la contemple » (G. Deleuze, 1968). L'anaphore se manifeste dans le passage suivant par la répétition de l'article « la » qui désigne, de façon précise, les défis que le gouvernement de transition burkinabè entend relever :

Exemple 3

Face à la situation que traverse le Burkina Faso, le gouvernement burkinabè a mis en œuvre des actions vigoureuses à travers l'adoption d'un nouveau plan de développement, le Plan d'Action pour la Stabilisation et le Développement (PA-SD 2023-2025), et ses quatre axes prioritaires qui sont :

- **La** lutte contre le terrorisme et la restauration de l'intégrité territoriale ;
- **La** réponse à la crise humanitaire ;
- **La** refondation de l'État et l'amélioration de la gouvernance ;

-**La** réconciliation nationale et la cohésion sociale (New York, 23 septembre 2023).

L'anaphore vise, dans ce contexte, à susciter l'espoir du bonheur. Les pathèmes « restauration de l'intégrité territoriale », « réponse à la crise humanitaire », « refondation », « amélioration », « réconciliation », « cohésion sociale » montrent qu'un Burkina, une Afrique meilleure sont possibles. Les arguments qui soutiennent cette émotion sont la situation euphorique proposée et la société idéale burkinabè évoquée. Les topoï ci-dessous soulignent ces aspects :

- **Quoi ?** Une situation euphorique est proposée : l'attente d'une autre société burkinabè de bonheur.
- **Comme ?** Évocation d'une nouvelle société de paix, la compassion, la bonne gouvernance et le vivre ensemble. Cette nouvelle société envisagée qui s'oppose à l'ordre présent burkinabè est suggérée par les termes « refondation », « amélioration » et « restauration ».
- **Normes ?** Mobilisation d'arguments de communauté ou de présupposés communs : « réconciliation nationale », « cohésion sociale ».

Tous ces lieux communs montrent que Bassolma Bazié veut obtenir de son auditoire, notamment des peuples burkinabè, maliens et nigériens, une conclusion émotionnelle euphorique de confiance qui peut être schématisée en ces termes : nous faisons confiance à nos dirigeants ; ils peuvent nous assurer la paix et la prospérité. Par conséquent, nous devons les soutenir afin qu'ils réalisent leurs ambitions du bonheur de tous.

2.4. L'énumération

Enumération est un substantif dérivé du verbe énumérer. Du latin, enumerare, ce verbe signifie « compter en entier ou dénombrer ». Selon N. Ricalens-Pourchot, l'énumération désigne « l'action d'énoncer un à un les éléments d'un tout, en partie ou en totalité, en juxtaposant des mots de même nature et de même fonction. Elle passe en revue tous les aspects ou presque d'une même réalité » (2016, p.89). À la différence de l'accumulation, l'énumération ne produit pas un effet de désordre ou d'excès. Par ailleurs, les différentes composantes de l'énumération appartiennent à un tout, mentionné explicitement ou non. Dans l'exemple ci-dessous, l'énumération évoque les luttes historiques

menées par les Africains pour la liberté et l'indépendance du continent. Elle vise à susciter un sentiment de honte :

Exemple 4

Les leaders panafricanistes qui se sont battus pour l'unité africaine, **nos grands-parents** qui sont tombés dignement sous les balles assassines des colons, **les dignes africains** qui se sont sacrifiés pour l'honneur sur le continent et qui ont lutté féroce­ment contre la traite négrière et le néocolonialisme ont eu leur sommeil de guerriers perturbé pour avoir entendu qu'une poignée d'enfants égarés de l'Afrique tiennent le Niger tel une boule de coton à l'envahisseur afin qu'il mette le feu (New York, 23 septembre 2023).

La honte est un sentiment pénible, un sentiment d'humiliation qui résulte d'une atteinte à l'honneur et à la dignité. Ce sentiment se manifeste dans le pathème « enfant égaré » qui rappelle la parabole du fils perdu ou prodigue dans la bible. Il est mis en évidence par des pathèmes liés à la fierté continentale comme « leaders panafricanistes », « tombés dignement », « dignes africains », « lutté féroce­ment ». L'analyse des situations émouvantes éclaire mieux l'orientation argumentative de cette émotion :

- **Quoi ?** Une situation dysphorique : « l'envahisseur » veut détruire le Niger.
- **Agentivité ?** Une poignée d'enfants égarés de l'Afrique aident l'envahisseur à atteindre ses objectifs.
- **Conséquences ?** Les « leaders panafricanistes », « les dignes africains » qui se sont opposés à la colonisation, à la traite négrière, au néocolonialisme et qui sont tombés dignement les armes à la main sont mécontents de l'attitude de cette poignée d'enfants égarés qui trahit leur image.

Le schéma argumentatif suggéré par ces situations émouvantes se présente comme suit : les dirigeants africains doivent s'identifier aux grandes figures de l'Afrique en étant aux prises avec l'oppression sous toutes ses formes. Et ce faisant, ils honorent « les dignes Africains qui se sont sacrifiés pour l'honneur sur le continent ». Continuer de conforter les puissances occidentales dans leur volonté de maintenir l'Afrique dans l'assujettissement est une attitude indigne et

irresponsable qui révolte les panafricanistes tués pour la liberté, l'indépendance et la justice. La conclusion émotionnelle qui est bien la honte, loin d'être un sentiment destructeur, vise à amener ces « enfants égarés » à reconnaître leurs écarts et à revoir leur conduite.

2.5. L'épiphore

Selon N. Ricalens-Pourchot, l'épiphore est « la figure symétrique de l'anaphore ». Elle consiste « à terminer des phrases, des vers par les mêmes mots ou groupes de mots ». (2016, p.93). L'épiphore est une figure d'intensité. L'usage de ce procédé d'amplification vise à susciter un sentiment d'admiration chez tous ceux qui soutiennent les autorités de la transition au Burkina Faso :

Exemple 5

Cette nébuleuse dite Communauté internationale, sous l'impulsion de la France qui est passée par ses valets locaux en Afrique a tenté d'abord de faire nommer un Premier ministre au Burkina Faso **en vain**, ensuite ils sont passés à l'imposition de ministres dans des postes stratégiques au sein du Gouvernement Burkinabè **en vain** et enfin ils ont négocié le maintien des relations afin que le Capitaine Ibrahim TRAORE mette en œuvre tout ce qu'ils décideront, condition sine qua non d'une durée à souhait au pouvoir (New York, 23 septembre 2023).

L'admiration est un sentiment d'estime ou de considération devant la grandeur, la puissance, les qualités morales ou physiques d'une personne. Elle est l'expression d'une forme de singularité, d'une différence ou d'une nouveauté incomparable. Ce sentiment est construit à partir des situations émouvantes suivantes :

- **Quoi** ? la situation évoquée est dysphorique : une ingérence politique ;
- **Où** ? Au Burkina Faso ;
- **Agentivité** ? La Communauté internationale et la France veulent imposer des dirigeants au peuple burkinabè ;
- **Comme** ? L'évènement fait penser à la servitude, à la dépendance ;
- **Conséquences** ? Le refus de l'ingérence politique par le Capitaine Ibrahim Traoré.

Ces différents topoï participent d'une héroïsation du Président burkinabè. Le capitaine Ibrahim Traoré est ainsi présenté comme un dirigeant très engagé pour la souveraineté et l'indépendance de son pays. Il s'est dressé contre l'ingérence politique de la Communauté internationale et de la France au Burkina Faso. Une ingérence que les hommes politiques n'ont pas pu rejeter. Le peuple burkinabè doit donc l'admirer pour son courage et le soutenir surtout pour la libération totale de son pays.

Stratégie émotionnante, l'amplification se manifeste dans le discours de Bassolma Bazié par plusieurs faits de style. Ceux qui ont retenu notre attention sont l'accumulation, l'hyperbole, l'anaphore, l'épiphore et l'énumération. Ces procédés ont des effets argumentatifs car ils visent à faire prendre conscience aux Africains d'un désastre humain et moral dont ils sont les principales victimes. Nous montrons dans les lignes qui suivent que du point de vue stylistique, l'amplification a, dans le discours de Bassolma Bazié, des effets de dramatisation.

3. La fonction stylistique de l'amplification

Si l'argumentation ou la rhétorique s'intéresse au style du point de vue de ce qu'il fait, la stylistique, elle, cherche à dégager son sens, c'est-à-dire ce que le style est ou évoque. La stylistique est au service du sens d'un discours, qu'il soit littéraire, politique ou médiatique. Elle participe à l'expression d'une vision du monde. L'amplification exprime, dans le discours de Bassolma Bazié, un monde horrible, marqué par le rejet des valeurs morales et sociales de paix et de vivre-ensemble. Comme le souligne P. Livet,

Les émotions ne sont pas le mode de perception des valeurs.

Elles ne sont pas nécessaires pour tout sujet moral possible, pour l'accès aux valeurs. Mais à nous, humains, elles nous révèlent nos valeurs, en un sens assez voisin de celui dans lequel nos choix nous révèlent nos préférences. (2002, pp.117-207).

À travers les procédés émotionnels de l'amplification que sont l'accumulation, l'hyperbole, l'anaphore, l'énumération et l'épiphore, Bassolma Bazié nous présente un monde où les valeurs de référence, comme le respect de la vie humaine, la justice, la tolérance, la paix, l'égalité, la solidarité, l'intégrité, le vivre-ensemble, la bonne gouvernance, la démocratie et la liberté, sont foulées aux pieds. Il suggère à travers ces procédés que nous vivons dans des sociétés d'injustice, de tuerie, d'intolérance et de dictature.

Le tableau ci-dessous présente les valeurs et les anti-valeurs suggérées par les procédés émotionnants dans le discours de Bassolma Bazié.

Tableau illustratif des valeurs suggérées par les émotions dans le discours de Bassolma Bazié

L'expression de l'amplification	Émotions	Valeurs bafouées	Anti-valeurs
Accumulation : « Je cite notamment : Fidèle CASTRO de Cuba ; Patrice Emery Lumumba du Congo ; Kwamé N'Nkrumah du Ghana ; Modibo KEITA du Mali (...). Ces leaders ont été pour la plupart, exécutés de façon violente ... ».	Indignation	Respect de la vie humaine, justice et tolérance.	Mépris de la vie humaine, injustice intolérance.
L'hyperbole : « D'abord, en Libye, suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de vies ont été fauchées ».	Peur	Paix, tolérance, égalité.	Violence, guerre.
L'anaphore : « La lutte contre le terrorisme et la restauration de l'intégrité territoriale ; la réponse à la crise humanitaire ; la refondation de l'État et l'amélioration de la gouvernance ; la réconciliation nationale et la cohésion sociale ».	Espoir	Vivre ensemble, gouvernance vertueuse, intégrité, solidarité.	Extrémisme, individualisme, mal gouvernance.
L'énumération : « Les leaders panafricanistes qui se sont battus pour l'unité africaine, nos grands-parents qui sont tombés dignement sous les balles assassines des colons, les dignes africains qui se sont sacrifiés pour l'honneur (...) ».	Honte	Solidarité, dignité, indépendance.	Égoïsme, oppression
L'épiphore « (...) nommer un Premier ministre au Burkina Faso en vain , ensuite ils sont passés à l'imposition de ministres dans des postes stratégiques au sein du Gouvernement Burkinabè en vain ».	Admiration	Indépendance, liberté, démocratie.	Dictature, domination

Source : Tableau conçu par nous-mêmes pour les besoins de l'analyse

L'amplification est mise en évidence dans le tableau ci-dessus par cinq procédés stylistiques. Ces faits de style peuvent susciter diverses émotions comme l'indignation, la peur, l'espoir, la honte et l'admiration. Ces émotions sont déclenchées par la promotion ou le rejet des valeurs morales et sociales. Il s'agit de l'indépendance, de la liberté, de la démocratie, de la paix, de la tolérance, de l'égalité de la solidarité, de la dignité, de la bonne gouvernance, de l'intégrité, de la solidarité, du respect de la vie humaine, de la justice et de la tolérance.

Ainsi, tout porte à croire que nous vivons dans un monde vicieux de dictature, de violence, d'injustice, d'oppression et d'égoïsme. Tous ces maux qui fondent le monde proviennent de certaines institutions, notamment l'ONU, la CEDEAO, de certaines puissances occidentales et de certains dirigeants africains. Le présent de l'Afrique est dysphorique selon Bassolma Bazié. Il nous faut une Afrique euphorique où règnent la paix, la fraternité, la solidarité et l'intégrité. Cette renaissance est possible. En effet, Bassolma Bazié suggère, à travers l'appel aux émotions comme l'espoir et l'admiration, que des hommes comme Ibrahim Traoré au Burkina Faso peuvent le réaliser. L'amplification dans le discours de Bassolma Bazié a un effet de dramatisation. Elle met en scène des personnes victimes, montre les responsables de cette situation et enfin, révèle des figures héroïques capables de réparer le désordre social.

Conclusion

Notre réflexion avait pour ambition de découvrir les enjeux de l'amplification dans le discours du Ministre d'État burkinabè, Bassolma Bazié à la 78^e Assemblée Générale de l'ONU tenue à New York en septembre 2023. Il résulte de ce qui précède que l'amplification, fait de style remarquable dans son discours, se traduit par plusieurs procédés émotionnants comme l'accumulation, l'hyperbole, l'anaphore, l'énumération et l'épiphore. Ces procédés sont marqués par des situations émouvantes dont la finalité est de susciter des émotions négatives comme l'indignation, la peur, la honte, et positives comme l'admiration et l'espoir. Toutes ces émotions sont au service d'une rhétorique de la prise de conscience. Elles visent à faire prendre conscience aux Africains, la volonté constante de l'Occident de les maintenir dans le dénuement et la dépendance. Ainsi, l'amplification est l'expression d'une Afrique corrompue d'anti valeurs et d'imperfections sociales. Cette Afrique défaite peut être refaite, selon Bassolma, car des hommes engagés et déterminés pour la paix et la souveraineté du continent ne manquent pas. L'amplification a donc un effet de dramatisation en ce qu'elle met en scène des personnes victimes, montre les responsables de cette situation et suggère des figures héroïques décidées à rompre avec la dépendance occidentale. Ainsi, le discours de Bassolma Bazié se révèle un discours syndical marqué par la protestation.

Références bibliographiques

- AMOSSY Ruth, 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université.
- BONHOMME Marc, 2005, *Pragmatique des figures de style*, Paris, Champion.
- BRETON Philippe, 2003, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.
- BUFFON Bertrand, 2002, *La parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CHARAUDEAU Patrick, 2014, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- DELEUZE Gilles, 1968, « Différence et répétition » : La répétitions pour elle-même, Paris, Presses Universitaires de France.
- LAROUSSE DU XXe siècle, Paris, Éditions Larousse.
- LIVET Pierre, 2002, *Émotion et rationalité morale*, Paris, Presses Universitaires de France.
- PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS-TYTECA Lucie, 2008, *Traité de l'argumentation*, (6^e éd), Bruxelles, Édition de l'Université.
- PLANTIN Christian, 1998, *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné*, Sciences pour la communication, 94, Berne, Peter Lang.
- PLANTIN Christian, DOURY Marianne et TRAVERSO Véronique, 2000, *Les émotions dans les interactions*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- PLANTIN Christian, 1998 « Les raisons des émotions », in Marina Bondi (éd), *Forms of argumentative discursive / Per un'analisi linguistica dell'argomentare*, Bologna, Clueb, p.3-50.
- REBOUL Olivier, 1991, *Introduction à la rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- RICALENS-POURCHOT Nicole, 2016, *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin.
- ROBRIEUX Jean Jacques, 2021, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin.
- SPAGNA Maria Immacolata, 2016, « L'implicite émotionnel des proverbes », *Revue Signes, Discours et sociétés*, n°17, pp.1-8.
- TINDALE Christopher, 2009, *L'argumentation rhétorique et le problème de l'auditoire complexe*, *Argumentation et analyse du discours*, Doi : 10.4000/aad.493, consulté le 19 avril 2019.
- VIKTOROVITCH Clément, *Le pouvoir rhétorique Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*, 2021, Paris, Seuil.